Gravatt, Patricia. — *L'Église et l'esclavage*

Paris, L'Harmattan, 2003, 138 p.

Michel Dion

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4701>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.4701

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 472-473

ISBN : 978-2-7132-1823-1

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Michel Dion, « Gravatt, Patricia. — *L'Église et l'esclavage* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 173-174 | 2004, mis en ligne le 08 mars 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/4701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.4701>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Gravatt, Patricia. — *L'Église et l'esclavage*

Paris, L'Harmattan, 2003, 138 p.

Michel Dion

- 1 L'esclavage est sans doute l'une des plus vieilles institutions de l'humanité. Privé de son identité, l'esclave est doté d'un statut juridique qui définit sa place dans la société, d'où une infinité de types d'esclavage car chaque société invente le sien.
- 2 L'auteure rappelle d'abord que « l'esclavage apparaît dans l'Ancien et le Nouveau Testament comme une pratique naturelle et légitime. Dieu lui-même s'en sert ». Dans le Nouveau Testament, considérant l'esclavage comme une donnée de fait, Jésus illustre ses paraboles d'exemples tirés de la vie quotidienne et dresse le portrait du « serviteur fidèle » et du « serviteur infidèle ». Il en est de même chez saint Pierre et saint Paul qui « fixent les devoirs des esclaves envers les maîtres de manière très claire et donnent une valeur spirituelle à l'esclavage ». Chez Paul le théoricien, « le mot "esclavage" n'a plus de sens puisque tous les êtres humains sont également "libres" dans leur soumission à Dieu [...]. Les notions d'esclavage du péché et de liberté spirituelle permettent la coexistence du dogme et de la réalité, en laissant subsister la servitude humaine, puisque aucune parole divine ne la condamne explicitement ».
- 3 De saint Augustin jusqu'aux papes du xix^e siècle qui se rallieront, sur le tard, au mouvement abolitionniste (lettres encycliques de Grégoire XVI (1839) et Léon XIII (1888), en passant par saint Thomas, cette théologie de l'esclavage de saint Paul sera la doctrine officielle de l'Église. Léon XIII, par exemple, « qui engage une véritable récupération des idées abolitionnistes, n'oublie pas pour autant de dresser un état des obligations et des devoirs des nouveaux libres ». L'auteure est donc conduite à se demander si cette acceptation de l'esclavage est compatible avec « le fait que Dieu ait créé les hommes égaux et libres et qu'il leur dise : "Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Je suis le Seigneur" » ? Se demandant aussi pourquoi des théologiens et des papes ont décrété l'abolition de l'esclavage des Indiens au xvi^e siècle, « peuple élu de Rome » bon à évangéliser, alors qu'ils ont accepté celui des Noirs jusqu'au xix^e siècle (et même après pour de nombreux missionnaires en Afrique, M.D.),

elle rappelle que c'est à cette époque qu'a été élaborée la théologie de l'esclavage des Noirs descendants de Chanaan, le fils maudit de Noé, condamné à devenir « à l'égard de ses frères l'esclave des esclaves » (*La Bible*, Genèse, IX, 25).

- 4 Choisissant de se limiter à « la nature doctrinale » de ces questions, sans aborder leur « nature temporelle », elle guide le lecteur profane dans un maquis théologique déroutant. Elle explicite les reformulations successives, au fil des siècles et des conciles, des principes de base du Nouveau Testament et mentionne les rares voix isolées qui, au nom d'une autre théologie de l'amour du prochain, se font entendre au sein de l'Église et refusent l'esclavage.
- 5 Il faut garder son respect des textes, analysés dans leur chronologie à partir de l'Ancien Testament, et son souci de les éclairer/opposer les uns par rapport aux autres. Ce faisant, elle restitue toute la densité des débats théologiques sur l'esclavage dans l'Église et aide à comprendre les raisons de son silence. Ce livre sur un sujet passionnel et controversé, bien documenté, nature, équilibré, mérite de retenir l'attention.